

The Cloisters : l'exception médiévale de New York

Ce musée est un peu à part des autres, ne serait-ce que par sa situation, tout au nord de Manhattan. Isolés dans le parc de Fort Tryon, les "Cloisters" (cloîtres) sont rattachés au Metropolitan Museum of Arts, et ouverts au public depuis 1938. C'est d'abord un ensemble architectural associant des éléments d'époques allant du XIIème au XVème siècle qui ont été acquis en France au début du XXème siècle et transportés à New York pour y être reconstitués en musée médiéval. Mais aussi une des plus belles collection d'objets d'art médiéval au monde.



Cinq cloîtres médiévaux en forment la structure principale : ceux de Saint Michel de Cuxa, Saint Guilhem le Désert, Bonnefont en Comminges, Trie en Bigorre et Froville (et quelques autres moins connus). Ils ont été acquis par un collectionneur d'art médiéval et sculpteur, l'américain George Grey Barnard (1863-1938), qui avait aussi amassé une très importante collection de sculptures et objets précieux lors de séjours en France. Les éléments provenant des cloîtres ont été achetés auprès d'antiquaires et collectionneurs français, ou de particuliers qui les revendaient pièce par pièce, ces édifices religieux ayant été démantelés et dispersés durant la Révolution. Ils furent

transportés par bateau à New York pour y être ré-assemblés conformément à des représentations figurant sur des documents historiques, sur un terrain de Fort Washington Avenue, un peu plus au sud de l'emplacement actuel.



La visite des Cloisters fut ouverte au public en 1914. Grâce à la générosité du philanthrope John D. Rockefeller qui acquies toute la collection peu avant le décès de Barnard au bénéfice de la Fondation du Metropolitan Museum, l'ensemble a pu être déplacé et reconstruit sur un terrain assez grand pour constituer un parc, ce afin que le musée puisse se découvrir sans qu'aucun autre bâtiment ne gêne la vue. Rockefeller ajouta à la collection Barnard quelques oeuvres majeures provenant de sa propre collection, dont les sept fameuses tapisseries de la chasse à la Licorne.



Les nouveaux bâtiments du musée des Cloisters furent conçus par l'architecte Charles Collens qui avait déjà construit l'Eglise de Riverside et attiré l'attention de Rockefeller. Il dessina un ensemble composite permettant d'associer ces différents cloîtres de manière élégante et bien individualisée, tout en y ajoutant des salles d'exposition (dont l'aménagement intérieur fut confié à Joseph Beck et James J. Rorimer) suffisamment grandes pour accueillir la vaste collection Barnard - Rockefeller.



Le parcours intérieur permet de passer subtilement des styles romans primitifs à la période gothique, tout en parcourant progressivement les différentes expositions. Les reconstitutions ont été faites avec une minutie particulière, basée sur des archives authentiques représentant les cloîtres originaux ou similaires de la même époque. La reconstitution va jusqu'au choix des plantes médicinales et fleurs qui poussent dans les jardins, représentatives de ce qui était cultivé dans les cloîtres à l'époque médiévale.



Contrairement à ce qui est souvent dit, les Cloisters ne sont pas du tout un Disneyland médiéval. Les reconstitutions sont très élégantes, parfaitement crédibles, et ressemblent tout à fait à des constructions d'époque qu'on peut encore visiter en France comme l'abbaye de Saint Bertrand de Comminges ou les cloîtres d'Arles ou des Jacobins à Toulouse.

Les Cloisters méritent vraiment une visite, même si en général on ne vient pas à New York pour se retrouver plongé dans une ambiance médiévale ! Les collections sont magnifiques, bien présentées, sans surcharge. Les mises en situation par reconstitution de choeur d'église ou chapelles sont saisissantes d'authenticité.



Un des principaux points d'attraction du musée est l'ensemble des sept tapisseries de la Chasse à la Licorne qui a été entièrement restauré en 1999. Celles-ci datent de 1455 à 1506, ont été réalisées à Bruxelles ou Liège (l'origine n'est pas avérée, mais le style évoque ces deux villes) et représentent une partie de chasse à la poursuite d'une licorne. Elles appartenaient à la famille de La Rochefoucauld qui les a cédées à John D Rockefeller.



Ce sont des tapisseries superbes, aux tons riches et très bien conservés, représentant de jeunes nobles richement habillés accompagnés de toute un équipage de chasse poursuivant une licorne dans les bois, la blessant apparemment à mort, la ramenant dans un château où elle est enfermée, montrée saignant mais encore en vie. Cette dernière étape est le sujet de la tapisserie la plus connue de l'ensemble, nommée la "Licorne en Captivité", qui montre la licorne enchainée à un arbre et entourée d'une petite barrière circulaire, dans un champ de fleurs.



On sait peu de choses sur l'origine de cet ensemble de tapisseries, ni de quel atelier elle proviennent, ni à qui elles ont appartenu initialement. Un monogramme est brodé sur les tapisseries, formé de deux lettres A et E. Mais personne n'en connaît la signification. Certains experts affirment qu'il s'agirait d'un présent pour un mariage. Ces tapisseries ont une valeur inestimable, au point que lorsqu'on les a déplacé en 1998 vers les locaux de restauration situés dans les sous-sols du Metropolitan Museum, elles ont été accompagnées en cortège par des véhicules de l'armée et des agents du FBI !



Autre "vedette" des Cloisters, la partie du musée consacrée aux objets de liturgie et livres enluminés. Cette section a été entièrement rénovée en 1988. On trouve exposé un des plus précieux livres enluminés, le fameux Belles Heures de Jean de France, Duc de Berry que l'on doit à Herman, Paul et Jean de Limbourg. C'est une oeuvre exceptionnelle, d'une grande beauté, réalisée autour de 1405 à Paris, c'est un livre de prières réalisé sur vélin, à la tempera avec encre et feuilles d'or. C'est le seul document entier et en bon état qui a survécu de la grande collection que possédait le Duc de Berry. Il comprend 90 pages et 54 illustrations. Ce livre est considéré comme un précurseur associant un style nord-européen à des influences italiennes et faisant la part belle aux motifs profanes et naturels qui inspireront toute une génération de peintres comme Jan van Eyck ensuite. Vous pouvez parcourir le document en ligne, [ici](#).



Autres trésors des Cloisters, plusieurs statues de la Vierge de différentes époques, en bois ou taillées dans la pierre, provenant pour la plupart de France, notamment de Strasbourg. Il faut aussi parcourir la section des bijoux et objet de liturgie qui présente des pièces d'une exceptionnelle beauté.



Le musée comprend une boutique qui rassemble un choix impressionnant de livres consacrés à l'époque médiévale, que ce soient des livres d'art ou des livres didactiques, notamment destiné aux enfants.

Pour accéder aux Cloisters, ce n'est pas aisé... Le plus simple est de prendre la ligne A jusqu'à la 190ème rue et marcher de là en suivant l'avenue Margaret Corbin, ce qui prend 10 minutes environ. Vous pouvez éviter la marche en prenant en correspondance la ligne M4 de bus vers le nord pour une station seulement. Si vous choisissez le taxi, indiquez l'adresse exacte au conducteur, c'est le 99 Margaret Corbin Drive, Fort Tryon Park. Beaucoup ne savent où se trouvent les Cloisters...

Attention, le musée n'est pas ouvert les lundis, et ferme assez tôt, à 16h45 l'hiver et 17h15 l'été. Vous pouvez télécharger la brochure éditée par le Musée [ici](#).

Vous avez déjà visité les Cloisters ? Ou simplement envie de réagir à cet article, n'hésitez pas à laisser un commentaire ci-dessous !

NewYorkMania

Tout sur New york : bons plans, histoires, informations pratiques, actualité...
<http://newyorkmania.fr>
